

La Source



3/93

Le grand âge

Sommaire



Une fleur pour le grand âge

Editorial

La Grand-mère *vue par un enfant de 8 ans* - Un kaléidoscope *Anne-Françoise Dufey* -
Les grands-pères *vus par un ex-enfant de 7 ans*

3

Nouvelles de La Source

Ecole

Remise des broches (volée mars 1990) <i>Michèle Monnier</i>	4
Quatorze nouvelles diplômées sur le marché... ça va chauffer	4
Diplômées volée mars 1990	5
Travaux de diplôme: volée mars 1990	6
Volée S.G. mars 1993	6
Volée FCIA 1993	7
Passation du pouvoir présidentiel <i>D'r Jean-Pierre Müller</i>	8
Neuvième Président de la Fondation La Source <i>D'r Claude Willa</i>	9
La reconnaissance des acquis <i>M. Périer-Chappuis, C. Nicolet</i>	10
Clinique	
La Véranda <i>R. Reymond</i>	11

Dossier

Mon âge <i>Colette Jean</i>	12
Je vieillis <i>une religieuse du XVII^e siècle</i>	13
Vieillir à domicile, une œuvre d'art? <i>Cécile Danthe-Goy</i>	14
Le physiothérapeute: partenaire de l'équipe de soins en EMS <i>Patrick Denys</i>	15
L'éducateur dans le quotidien, avec une population âgée, handicapée mentale moyenne à profonde <i>Rosa Marchand</i>	15
Age et Dynamisme <i>A. P. F.</i>	17

Bibliographie

Livres, revues <i>A. Pittet-Führer</i>	18
--	----

Que sont-elles devenues?

Vers les soins aux personnes âgées... <i>Madeleine Ott</i>	21
--	----

Page des élèves

La Personne âgée <i>Chantal Silva Ferreira</i>	22
--	----

Archives

Yvonne Hentsch, une formation pour un travail international <i>Denise Francillon</i>	23
--	----

Association

Rencontre de la musique et des soins infirmiers <i>H. M.</i> - Prochaines rencontres musicales - Journée Source - Course d'été <i>H. M.</i> - Mort de ma grand-mère <i>M-C S-R.</i>	25
---	----

Faire-part

Mariages. Naissances. Décès - Hommages	26
--	----

Nouvelles adresses

Légendes des illustrations. Rédaction	27
---------------------------------------	----

Photocomposition et impression: Atelier Grand SA, 1052 Le Mont.
Maquette: Alain Kissling Design industriel graphisme, chemin du Casard 5, 1023 Crissier.

La Grand-Mère

(vue par un enfant de 8 ans)

Une grand-mère est une femme qui n'a pas d'enfant à elle, c'est pour ça qu'elle aime les enfants des autres. Les grands-mères n'ont rien à faire, elles n'ont qu'à être là. Quand elles nous amènent en promenade, elles marchent lentement à côté des belles feuilles et des chenilles; elles ne disent jamais « avance plus vite, dépêche-toi ».

En général, elles sont grosses, mais pas trop, pour pouvoir attacher nos souliers. Elles savent qu'on a toujours besoin d'un deuxième morceau de gâteau ou du plus gros. Une vraie grand-mère ne tape jamais un enfant, elle se met en colère en riant. Les grands-mères portent des lunettes et parfois, elles peuvent même enlever leurs dents. Elles savent être sourdes quand il faut pour ne pas nous gêner quand nous sommes maladroits. Quand elles nous lisent des histoires, elles ne sautent jamais un bout; elles n'ont rien contre si on réclame la même histoire plusieurs fois. Les grands-mères sont les seules adultes qui ont toujours du temps. Elles savent faire les gestes qui font du bien quand on se fait mal. Les grands-mères ne sont pas aussi fragiles qu'elles le disent, même si elles meurent plus souvent que nous.

Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout ceux qui n'ont pas la télé. ■

J. S.

Les deux textes *La Grand-Mère* et *Les grands-pères* sont tirés de:

Apprivoiser la tendresse

Jacques Salomé, Ed. Jouvence, 1988, 158 pp.

Un kaléidoscope

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce numéro du Journal Source de mai-juin, 1993 année de la personne âgée.

Un kaléidoscope qui nous fait voir la vieillesse et le vieillissement en bleu clair, en blanc, en gris, en rose... en triangles, en cercles, en losanges qui bougent, se bousculent, se mélangent au gré de notre respiration, de nos émotions...

Vous allez le découvrir: avant même d'être « retraité(e)s », « médecins-gériatres », « enfant de 7 et 8 ans », « infirmières », « éducatrice », « physiothérapeute », nos auteurs sont essentiellement traducteurs de l'*humain*, complices d'une grande aventure appelée vieillissement, êtres vieillissant cultivant personnellement et professionnellement le partage du souffle de la vie avec d'autres êtres vieillissants. Suivez-les, l'espace de quelques minutes, et surtout, vous vous serez enrichi de la profonde certitude que la connivence humaine existe encore et toujours! ■

Anne-Françoise Dufey
Responsable des Formations
postdiplôme

1



Les grands-pères

(vus par un ex-enfant de 7 ans, de Genève)

Il y a des grands-pères de toutes les couleurs: des « tout rouge », des blanchis, des chauves ou des barbus, mais il y a deux espèces principales: les papys et les pépés.

Les papys sont plus parfumés que les pépés mais moins rigolos.

Les grands-pères adorent expliquer la vie et le monde.

Ils expliquent tout: que les mémés parlent pour ne rien dire, comment la lune tient toute seule dans le ciel, d'où viennent les parents et comment les escargots se reproduisent. Les grands-pères ont plein de secrets que tout le monde connaît, mais qu'il ne faut surtout pas dire aux grandes personnes.

Avec son grand-père, un enfant sait tout faire... mais ça ne marche jamais quand il est avec ses parents.

Les grands-pères semblent avoir besoin du « petit » pour faire des bêtises. « Tu as encore fait une bêtise avec le petit! »

Mais ils sont pleins d'indulgence pour les bêtises qu'ils font avec nous, ils ne nous les reprochent jamais.

Les grands-pères ont toujours le même âge, qui s'appelle « quand j'avais ton âge ».

Mais ce doit être fatigant d'être grand-père et de porter toujours le « poids des ans » même en dormant. C'est plus fort qu'une automobile un grand-père. Les policiers arrêtent les voitures pour les laisser passer. Les grands-pères mentent sans rougir, ils peuvent dire « oh celui-là il me ressemble comme une goutte d'eau... » et c'est pas vrai, car tout le monde peut voir qu'on a pas les mains qui tremblent, ni les yeux rouges, ni du poil dans les oreilles.

Il faut bien entretenir son grand-père, pour qu'il dure plus longtemps, ils aiment bien qu'on leur tienne la main pour traverser la rue. Et aussi qu'on leur demande de raconter toujours la même histoire, celle qu'ils préfèrent « grand-père raconte moi quand tu étais petit... » ■

Remise des broches

Sur la voie de l'expertise professionnelle

Chères nouvelles diplômées,

Il y a 3 ans en mars 1990, pleines du désir d'aider l'autre, de lui faire du bien, de le réparer, vous étiez dans cette école pour apprendre à le faire de manière professionnelle. Vous étiez vingt. C'était une petite volée. Cela a des avantages, le travail et la vie en groupe en sont parfois facilités, le consensus moins difficile à trouver.

Il y a aussi des inconvénients, l'absence au cours est vite remarquée, on est plus sollicité à participer... Est-ce pour cela qu'on dit de vous que vous êtes généralement studieuses, actives, pragmatiques... mais pas stressées. Exigeantes vis-à-vis de vos enseignants, vous en voulez... comme on dit... et vous l'avez eu votre diplôme, non sans quelques angoisses... mais cela fait partie du jeu.

Et puis... vous avez toutes trouvé du travail ce qui n'est pas forcément facile par les temps qui courent et de plus vous paraissiez avoir obtenu le travail que vous souhaitiez.

Vous apportez, outre votre volonté d'être des professionnelles reconnues, des compétences certaines qui ne demandent qu'à être exercées.

Vous êtes pleines de projets personnels et professionnels, qui montrent là aussi votre volonté d'avancer, d'expérimenter et même semble-t-il d'entamer d'ici quelques années... eh oui... pourquoi pas, une nouvelle formation.

Tout cela, un jour ou l'autre, va vous conduire sur la voie de l'expertise professionnelle.

Pour que vous sachiez exactement ce qui vous attend, ce que vous viserez, je vous en donne maintenant une définition:

L'experte en soins infirmiers est une personne qui ne dépend plus

du raisonnement conscient pour passer de la compréhension d'une situation, à la prise de décision. Grâce à un important bagage d'expériences, elle a une reconnaissance intuitive de la situation et se centre immédiatement sur les aspects importants sans formuler d'hypothèses non productives... Comme vous l'entendez, les chemins de l'apprentissage sont vraiment insondables, après avoir dû faire émerger souvent difficilement, douloureusement à votre conscience durant 3 ans tout ce qui vous rend aujourd'hui compétentes, l'étape suivante consisterait donc à oublier qu'on sait et à agir de manière quasi inconsciente...

Mais avant cela, entre voyages, mariages, bébés, mission à l'étranger, haute technologie infirmière, relations humaines et soins infirmiers en milieu naturel... je vous souhaite à chacune beaucoup de joie et de plaisir. ■

Michèle Monnier
Resp. progr. S.G.

Quatorze nouvelles diplômées sur le marché...ça va chauffer.

PSI = Processus de soins infirmiers

Pour un sourire irrésistible: le PSI. Comme chacun le sait l'homme est un tout bio-psycho-social et spirituel qui se résume en 14 besoins. Après 3 ans d'étude, voilà le résultat. Pour les néophytes, nous rappellerons la théorie de notre gourou, la belle Virginia.

Respirer

Les 3 ans sont derrière nous... OUF nous respirons!

Boire et manger

Ce n'est pas avec le salaire que nous recevons que nous avons pu, tous les jours, nous offrir une bouteille de champ.. Notre foie nous remercie mais, quand même... Nous attendons avec impatience l'invention du champagne en perfusion et les transfusions de Bordeaux.

2



Eliminer

En apéritif, nous vous proposons de tester nos derniers cocktails
Dupalac
Emodella
Valverde
Agarol
Sirop de figues
Vous nous en direz des nouvelles.

Se mouvoir et maintenir une bonne posture

On lève, on baisse... 3x... et maintenant, l'autre paupière.

Dormir et se reposer

Ça, c'est pour demain.
«Ah, si j'avais un matelas Spenco».

Se vêtir et se dévêtir

Chanel, Delacroix, Jean-Paul Gaultier... les paris sont ouverts... qui va créer le prochain uniforme
Source?

Maintenir la température du corps dans les limites normales

Quatorze diplômées sur le marché... ça va chauffer.

Etre propre, soigné et protéger ses téguments

La Source lave plus blanc que blanc... nos blouses ont perdu leurs rayures.

Eviter les dangers

Nous sommes devenues les pros de la prévention...

Communiquer avec ses semblables

Tous les moyens sont bons...
C'est clair, synthétique, précis et compréhensible!

Agir selon ses croyances et ses valeurs

«Nous avons foi dans notre profession»
Amen

S'occuper en vue de se réaliser

Jeune infirmière
Fraîchement diplômée

3



Propose ses soins à charmant jeune homme, bien sous tous rapports, sans cardiopathie. Artéroscléreux s'abstenir.

Se recréer

Cherchons mission CICR, pour passer de petites heures tranquilles... sous les bombes.

Apprendre

Après 3 ans, nous ne savons toujours pas ce qu'est le schmi... schmi... schmillblick!
«Coach... Help!»

Comme vous pouvez le constater, la démarche hautement intellectuelle du PSI est acquise. Elle est la

condition sine qua non à un sourire irrésistible que nous dédions à toute l'assemblée. ■

Volée mars 1990

Diplômées Volée mars 1990

Mmes, Mlles, Damaris Bär, Edith Bassé, Anne-Laure Béda-Trachsel, Sandrine Bonjour, Catherine Chapuis, Patrizia Cipolat-Padiel, Simone Graf, Patricia Huguenin, Nathalie Jossi, Chantal Otz, Marie-Laure Peyer, Anne-Marie Rafter, Nathalie Schnell, Laurence Tschanz.

Prix Chapuis: Anne-Marie Rafter

Nos voeux les meilleurs pour une fructueuse carrière professionnelle.

Travaux de diplôme: volée mars 1990

Comment concilier vie familiale et vie professionnelle pour l'infirmière?
Damaris Bär

Nous, élèves infirmières, impuissantes auprès d'un patient cancéreux

Edith Bassé, Céline Marti

La place de la tendresse entre un patient et son conjoint en milieu hospitalier

Sandrine Bonjour, Anik Imbert

Réflexion sur l'affectivité dans les soins infirmiers

Catherine Chappuis

Et les sentiments? Quelle place accorder à l'affectivité dans les soins infirmiers

Patrizia Cipolat, Marie-Laure Peyer

Le rôle infirmier dans le traitement de la douleur

Simone Graf, Anne-Marie Rafter

Mieux vaut prévenir que guérir? La prévention primaire des douleurs dorsales chez les infirmières

Patricia Huguenin

Prise en charge psychologique des réanimés cardiaques

Nathalie Jossi, Anne-Laure Trachsel

L'accompagnement du mourant dans la tendresse

Chantal Otz, Nathalie Schnell.

manel/Lausanne; Duverney Nicole, Crans/VS; Extermann Valérie, Genève; Favre Séverine, Lausanne; Fischer Christine, Sierre; Forestier Sylvia, Bercher; Füllmann Muriel, Lausanne; Haldimann Judith, Ecublens/VD; Jaccoud Nathalie, Lausanne/VD; Kessler Fabienne, Jussy; Louis Séverine, Lausanne; Lovey Fabienne, Orsières/VS; Meyer Sa-

rah, Sézegnin/GE; Nafzger Manuela, Tavannes; Pignat Carole, Le Mont/Lausanne; Rochat Salomé, Croy; Rossi Caroline, Bernex; Schöni Nathalie, Bévilard; Schürch Odile, Lausanne; Silva Ferreira Chantal, Neuchâtel; Stauffer Pascal, Lausanne; Steinbach Sylvie, Chêne-Bourgeries; Troillet Lucie, Martigny; Zufferey Ariane, Veyras/VS.

4



5



Volée S.G. mars 1993

Arrivés le 8 mars, 30 élèves débutent pleins d'enthousiasme et avec le sourire leurs 3 ans d'études.

Nos vœux de succès les accompagnent.

Badoux Christine, Forel-sur-Lucens; Benoit Brigitte, Lausanne; Bonnet Sandrine, Lausanne; Braillard Frédéric, Chavannes-Renens; Chancerel Tiphaine, Lausanne; Crot Martine, Essertes-sur-Oron; Droz Valérie, Ro-



Cauderay SA, entreprise générale d'installations électriques

Volée FCIA 1993

Acquérir un diplôme en S.G. c'est le défi de la volée mars 1993.

Nous leur souhaitons plein succès et formons nos meilleurs vœux pour ce nouveau temps d'études.

Mmes, Mles, MM. Antonopoulos Christine, Neuchâtel; Barman Chantal, St-Maurice; Campiche Isabelle, Romanel; Erard-Mérard Anne-Lise, La Chaux-de-Fonds; Glatz Maryline, Reconvilier; Mayer Stéphane, Lausanne; Medina Sylvia, Yverdon-les-Bains; Nicolas-Riffard Nathalie, Bussigny; Palmarella, Latifa, Prangins; Reber Georgette, Territet; Sinzig Claude-Eric, La Chaux-de-Fonds; Ziegler Laurence, La Tour-de-Peilz.

26 août 1993

Journée Source

Retenez cette date...

Prochaines rencontres

Age-santé

27 mai

Maurice Bossard

24 juin

**Jacqueline et
Madeleine Braütigam**

29 juillet

Gustave Bauer

A l'auditoire Fréminet
30, av. Vinet, 1004 Lausanne

A 17 heures

MORGES, Grand-Rue 92

Tél. 021/801 30 27 Fax 021/801 37 66

CHEXBRES

Route du Genervex

Tél. 021/946 15 95

Fax 021/946 31 60

GLAND, Rue Mauverney 14

Tél. 022/364 14 75 Fax 022/364 43 47

RENENS

Rue du Lac 17

Tél. 021/634 12 51

Fax 021/634 12 92

LAUSANNE

Escaliers du Grand-Pont 4

Tél. 021/311 31 51

Fax 021/312 04 14



L'expérience du futur

ÉCOLE VINET GYMNASIUM
RUE DE L'ÉCOLE-SUPÉRIEURE 2, 1002 LAUSANNE, TÉL. (021) 312 44 70

Ecole

- Classe secondaire 5^e avec encadrement optimal
- Classes secondaires, 6^e à 9^e (toutes sections et rattrapage)
- Possibilité de raccordement aux gymnases cantonaux
- Cours d'appui (méthode A. de La Garanderie)
- Devoirs assistés
- Classe préprofessionnelle

Gymnase

- Diplôme de culture générale en trois ans préparant aux écoles d'éducateurs, d'instituteurs, d'assistants sociaux, d'infirmières, d'infirmiers, ainsi qu'à l'Ecole hôtelière de Lausanne, sections A et B.

Horaire concentré facilitant la pratique intensive d'une discipline artistique ou d'un sport.

6 mai 1993

Passation du pouvoir présidentiel

Parvenant maintenant au terme du mandat que je m'étais fixé et conformément aux décisions prises par le Conseil d'administration, je tiens à remercier d'abord tous ceux qui m'ont aidé dans la fonction de président de La Source.

Au cours de 8 ans et demi ce sont 49 personnalités qui m'ont successivement entouré en Conseil d'administration, et 12 d'entre elles m'ont apporté le soutien indispensable en siégeant au Comité de direction. Engagement précieux et plus ou moins astreignant, je pense notamment à ceux qui nous ont fait bénéficier de leur situation professionnelle, entre autres dans les commissions: commission financière, immobilière, des études et médicale.

Pendant les quatre premières années, toute la charge directoriale était assumée par une seule infirmière, Mademoiselle Micheline Boyer que nous aurons le plaisir de saluer tout à l'heure. Dès le 1 octobre 1984 un soutien administratif et progressif était introduit par l'arrivée de Monsieur Michel Walther qui, suite à une modification statutaire, occupe depuis le 1 janvier 1988 le poste de Directeur de la Clinique. Depuis le 1 juillet 1988 Madame Christiane Augsburger est la Directrice de l'Ecole. Je ne saurais assez souligner le plaisir et l'appui ressenti dans cette collaboration pour laquelle j'exprime ma très profonde reconnaissance. Je n'oublierai pas l'ensemble des chefs de service et du personnel avec qui se sont établis les liens indispensables à un travail d'équipe quasi-quotidien et personnellement très apprécié surtout depuis fin 89 et juillet 90 lorsque j'ai cessé mon activité d'anesthésiologue. Et une

mention spéciale pour Madame Weltner qui, de son poste à l'Ecole auprès de la Directrice, a été progressivement instituée la Secrétaire de la Fondation; le Conseil doit prendre congé, car cet été sonnera l'heure de la retraite: merci beaucoup Madame!

Précieuse enveloppe de Mme de Gasparin

Mesdames et Messieurs,
Le 26 novembre 1992 vous avez désigné le Dr Claude Willa pour la présidence de La Source. Fidèle interniste-pneumologue, actif dans notre Clinique depuis son installation en 1971, membre du Conseil dès 1975, médecin-chef du Dispensaire puis Directeur du Centre lausannois des soins à domicile, la disparition du CLSAD l'a en quelque sorte libéré pour reprendre du service à La Source.

Comme convenu cinq mois d'hiver vous ont permis, cher collègue de vous organiser pour devenir aujourd'hui le 9^e président de La Source. En signe tangible de la passation des pouvoirs je vous transmets l'enveloppe cachetée

par Madame de Gasparin en 1891 et remise au premier président de La Source: enveloppe que j'ai reçue des mains du Dr Buffat le 8 novembre 1984 et que je vous souhaite de n'avoir pas à ouvrir puisque ce document contient les dispositions en cas de dissolution de la Fondation.

Mes vœux les plus fervents et amicaux, mon cher confrère, pour le succès de votre nouvelle mission.

Après 37 ans et 6 jours...

Permettez encore quelques considérations personnelles. J'ai toujours eu plaisir à rendre service. Gamin à la campagne j'aimais être utile (il est vrai que je préférais aider mon grand-père à atteler la jument plutôt que de cueillir des camomilles pour ma grand'mère). Après les études de médecine et la spécialisation en anesthésiologie j'ai tenté de dissiper pour les patients les affres de la narcose, tout en libérant les opérateurs d'une part de responsabilité. J'espère avoir aussi contribué aux intérêts de mes confrères en passant bon nombre d'années à la Société Vau-

6



doise de médecine (SVM), à la SMSR puis au Comité central de la FMH.

Avec plaisir également j'ai enseigné les rudiments de l'anesthésiologie-réanimation à une cinquantaine de volées de Sourciennes. Persuadé qu'il s'agit là encore, dans l'activité professionnelle comme dans l'organisation administrative, d'un véritable travail d'équipe, nous avons formé dans notre Service dès 1970 26 titulaires d'un certificat de capacité d'infirmière-anesthésiste.

Après 37 ans et 6 jours de service dans cette maison à laquelle je demeurerai cordialement attaché «je rentre maintenant dans le rang». ■

Dr Jean-Pierre Müller

Neuvième Président de la Fondation La Source

Monsieur le Président, mon cher confrère, mes chers collègues,

Lorsque vous m'avez annoncé, voilà six mois, que j'allais devenir le neuvième président de La Source, je me suis aussitôt senti promu à une longue vie, puisque huit présidents seulement m'ont précédé à la tête de cette vénérable institution, même si la jeunesse perpétuelle du Dr Buffat fausse un peu la moyenne...

Vous imaginez donc bien mon émotion en recevant de vos mains cette enveloppe cachetée qui a passé d'un président à l'autre au fil des années, sans jamais être ouverte, comme si la bonne fée d'un conte en protégeait le contenu mystérieux et symbolique, vo-

lonté dernière de celle qui l'a fermée, et qu'on ne devra, je l'espère, jamais connaître. C'est dire que celui qui l'ouvrira aura perdu le charme en interrompant l'histoire, soit hélas par un malheur inexorable des gens et des choses, soit, pis encore, par la même curiosité qui perdit Orphée et son Eurydice. Que cette fée, sans doute présente maintenant parmi nous, me protège comme ceux qui m'ont précédé, jusqu'à ce qu'un peu plus sage peut-être qu'aujourd'hui, je la transmette à mon tour, heureux d'avoir comme eux contribué à la pérennité.

Il faut ici que je vous raconte une petite histoire, qui vous fera peut-être prendre la fée au sérieux... La semaine dernière, j'étais à Berne, et je bouquinais dans une librairie d'antiquités. Tout à coup, entre un «Nathan des Weise» et un «Wilhelm Tell», je découvre un petit livre, en français, édité à Paris en 1879, retracant la vie du Conte Agénor de Gasparin, orné de belles photographies, collées de Valeyras et du Rivage; il portait le tampon de la bibliothèque du «Kaufmännischer Verein» de Burgdorf... Allez savoir comment il était arrivé

là... je le feuillete, assez heureux et charmé de cette trouvaille, et peux lire à la page 35 sous la plume d'Agénor de Gasparin: «On cause énormément, on écrit énormément. On discute, on critique, on tranche. Le courant des idées est rapide, plus rapide peut-être que profond. Reste à savoir s'il est toujours aisément de ne pas se laisser entraîner par lui. A ce torrent de modes littéraires, d'opinions toutes faites, il faudrait pouvoir opposer ça et là le granit d'une conviction originale; il faudrait que le despotisme des coteries régnantes se heurtât à des individus. Or, les individus, les originaux si vous voulez, ne se font pas en pleine fournaise sociale: donnez-leur un peu de solitude, un peu de tête-à-tête avec eux-mêmes, avec la nature et avec Dieu.» ■

Il m'a semblé que même un peu grandiloquent, il était un bon programme présidentiel... je vous le livre, en espérant que la fée qui tient fermée l'enveloppe m'entende, et m'aide avec nous tous, à le réaliser pour longtemps encore. ■

Dr Claude Willa

7



La reconnaissance des acquis

Bref historique

L'idée de reconnaître des apprentissages acquis par l'expérience hors d'institutions officielles de formation est née aux Etats-Unis. En effet, à la fin de la 2^e Guerre Mondiale, les militaires de retour au pays arrivent sur le marché du travail, souvent sans certificat de formation. Ils demandent alors que les apprentissages, effectués au cours de leur expérience de soldat, leur soient reconnus. A ces derniers, s'ajoutent ensuite des adultes qui souhaitent se perfectionner, demandent que les compétences acquises au cours de leur expérience professionnelle le soient aussi afin d'éviter d'avoir à apprendre à nouveau ce qu'ils savent déjà. Et enfin, les femmes qui ont, pendant des années, exercé diverses activités non rémunérées (éducation, service communautaire, etc...) souhaitent que les compétences acquises et transférables dans le monde de l'emploi soient elles aussi validées.

Plus récemment, la mondialisation de la récession, la modification des conditions de production, du contexte du travail, font que de plus en plus de personnes s'engagent dans des reconversions professionnelles. Preuve en est la proportion croissante d'adultes expérimentés et de tous âges qui déposent leur candidature dans les écoles de soins infirmiers.

Portfolio

Se pose dès lors la question de savoir comment faire reconnaître des connaissances, des compétences et, dans les années 80 des méthodes commencent à être élaborées dont celle du Portfolio de Mme Marthe Sansregret.

Plus précisément:

La méthode Portfolio propose de démontrer, à l'aide de preuves, les apprentissages faits durant les différentes expériences de sa vie (ex. travail au foyer, bénévolat, voyages) ou les apprentissages professionnels antérieurs. Les éléments à faire reconnaître sont fonction des objectifs poursuivis: soit de prouver ses compétences en vue

d'un nouvel emploi, soit de démontrer des acquis pouvant être validés dans une nouvelle formation.

A l'Ecole La Source, plusieurs personnes ont effectué ou effectuent actuellement cette démarche.

Elle débute par une session de trois jours avec Mme Marthe Sansregret durant lesquels la conception et la mise en application de la méthode sont clarifiées. Ensuite, chaque participant constitue son Portfolio, ce qui nécessite un retour en arrière sur ses expériences de vie et de travail, de manière à identifier les apprentissages faits.

Un système de tutorat permet de vérifier la rigueur de la démarche et ce travail exige un investissement en temps et en implication personnelle important.

En conclusion, ces moments consacrés à soi sont captivants: retour à son histoire, projection dans le futur et la découverte qu'on peut faire alors du fil rouge de sa vie. ■

M. Périer-Chappuis et
C. Nicolet
(enseignantes FCIA)

BIEN SOIGNÉS...



... c'est aussi la caractéristique des travaux exécutés par la

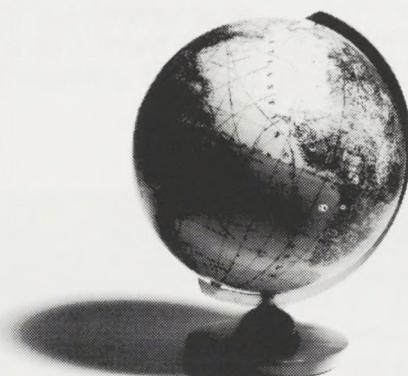
MENUISERIE STREHL S.A.

Rue du Maupas 8bis

1004 Lausanne

Tél. 648 58 48

menuiserie
ébénisterie
agencements
entretien d'immeubles



RÊVE DE VOYAGES



VOYAGES DE RÊVE

PARTEZ EN VOYAGE AVEC LA HUITIÈME MERVEILLE DU MONDE. POUR UN ESSAI GRATUIT DE TROIS MOIS, ADRESSEZ-VOUS À NOTRE SUCCURSALE.



**Société de
Banque Suisse**
UNE IDÉE D'AVANCE

La Véranda

Une année déjà!!!

Que le temps passe vite! Il y a un peu plus d'une année, nous préparions des réceptions dans une salle composée de béton à peine séché et agrémentée d'un bar très improvisé. Cet endroit gris et un peu froid allait très vite devenir un vrai petit bijou: *La Véranda*.

Les séances pour l'aménagement, les choix du mobilier et du matériel s'organisaient. Nous profitions de l'expérience de M. Blotti pour l'installation de l'office. M. Walther donnait l'impression de connaître cette Véranda depuis toujours. Les maîtres d'état disposaient de deux mois pour les finitions et le service technique s'activait tout azimut. Il s'agissait d'une véritable course contre la montre. Le 8 mars, tout était en place. M. Staubli donnait au personnel les instructions sur le fonctionnement des *machines et des installations électriques*.

Le 9 mars, c'était l'ouverture. D'emblée, nous réalisions que l'architecture était une grande réussite. Dès l'inauguration et jusqu'à aujourd'hui, il ne se passe pas un jour sans entendre de la part des clients des superlatifs tous plaisants. Les éloges s'adressent aussi bien au choix de la fontaine, du bar, ou encore du mobilier. Même les architectes d'intérieur, en visite à la clinique, ne ménagent pas leurs compliments.

Cela ne suffit pas au bien-être des patients et des visiteurs! Encore faut-il que les personnes qui fréquentent cet endroit soient bien accueillies, bien servies et parfois simplement écoutées. Bien des patients viennent au bar pour discuter un instant avec M. Pereira, le barman, ou avec notre charmante Sarah.

Bien sûr, nous n'arrivons pas toujours à satisfaire tout le monde, surtout lors des «coups de feu». Le téléphone sonne pour un service en chambre; un monsieur désire acheter des fleurs; les clients de deux tables veulent être servis en même temps; au bar, on demande un apéritif ou des plats à préparer en cuisine... alors qu'il n'y a qu'une ou deux personnes pour exécuter tout ce travail. On peut aisément comprendre qu'il faille patienter un instant.

C'est également tout un apprentissage pour le personnel hôtelier qui doit faire face à cette nouvelle clientèle. En effet les patients attendent parfois du personnel d'autres contacts que ceux offerts dans des établissements classiques. La collaboration entre personnel hôtelier et soignant doit être empreinte de respect et d'efficacité pour que l'un ne gêne pas l'autre; problème facilement surmontable lorsque nous avons à faire à du personnel de bonne volonté.

La vente de fleurs et le kiosque sont très appréciés par les patients, les visiteurs, ainsi que par le personnel de la clinique et de l'école. Pour un anniversaire ou une naissance, on y

trouve toujours un petit cadeau ou une carte de vœux. Les amateurs de douceurs y trouveront également leur compte.

En conclusion, après quelques mois d'adaptation, je pense que nous avons atteint la quasi totalité des objectifs fixés. Les clients apprécient ce lieu de détente, ils en profitent. Preuve qu'ils s'y sentent bien! Nous continuerons donc à œuvrer pour maintenir et même améliorer le bien-être de nos clients. ■

R. Reymond
Chef de service de la restauration

8



Dossier

Mon âge

Mon AGE? Ça n'est pas un coup que l'on m'assène.

J'en ai beaucoup trop fait: A la Ville, à la Scène...

Car l'âge, en Tous Temps, c'est ce que l'on en fait!

Moi, je porte aujourd'hui le Mien comme un Trophée – – sans vouloir le cacher, sans en faire étalage,

Il devient un cadeau: plus généreux plus sage.

Il se doit ignorant de la grossièreté

Il se fait indulgent à la méchanceté

Il devient rassurant pour une confidence,

Et pour un désarroi, le voilà Providence!

Il veut pour profiter du Temps de chaque jour

Un dosage précis de Tendresse et d'humour.

Quand les heures, les jours, et les années s'ajoutent

Et qu'il ne reste plus qu'un petit peu de route,

Mais qu'il jaillit de vous tant de vitalité

De besoin de donner, de rythme, de gaieté,

Je suis persuadée que le plus beau réflexe

C'est de savoir porter son âge sans complexe

Et ne pas se laisser «pousser dans le panneau»

Notre âge? Portons le tout comme Cyrano le faisait de son nez: Avec Humour et Verve

Et ne permettez pas que d'autres vous desservent!

La Vie... C'est un Cadeau, mais, la vitalité c'est plus qu'un Capital: c'est une immensité!

Vous avez des idées et on vous les chipotte?

(Bon! si tu n'en veux pas j'les r'mets dans ma calotte...)

Il faut vivre l'instant, apprécier le moment

Tirer le positif de chaque événement

Puis quand on a durant soixante ou davantage

Et tout au long des ans fait de la belle ouvrage

Se dire qu'il y a quelque part en Tous Temps

Quelqu'un qui l'apprécie...

et c'est Ça l'important!

Colette JEAN

May Quenon

L'aube... déjà?

Croire en hiver à Son printemps...

Préface d'Alain Burnand – 8 photos hors-texte et couverture de la Cathédrale de Lausanne en couleurs de Michel Perrenoud.

164 pages au format 14,5 x 20,5. Couverture en cinq couleurs, laminée. Fr. 23.50 (+ frais d'envoi)

Une épouse, une mère, une femme, une croyante: telle est May Quenon, qui décrit, avec un souffle extraordinaire, son espérance dans la vie et sa foi en Dieu après l'annonce de son cancer.



Virgile Rochat

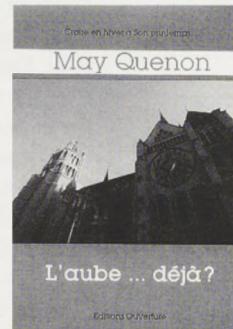
Les absents ont-ils toujours tort?

Crise des Eglises: diagnostic et prospectives

Préface de Jacques Neirynck et Jean Delumeau.

192 pages au format 14,5 x 20,5. Couverture en cinq couleurs, laminée. Fr. 23.50 (+ frais d'envoi)

«Dans leurs structures actuelles, les institutions ecclési-



VIRGILE ROCHAT



Les absents ont-ils toujours tort?

Crise des Eglises: diagnostic et prospectives

Autophagie et dépendance

Jean de Benoit



Aux Editions Ouverture

Printemps/Eté 1993

ou chez votre librairie

1052 Le Mont

Tél. 021/652 16 77

Je vieillis

Cette prière, traduite de l'anglais (on en reconnaît parfois l'humour), a été écrite par une religieuse du XVII^e siècle. Une de nos lectrices l'a trouvée dans la cathédrale de Canterbury. Rien n'empêche un laïc ou un prêtre de la dire! Même si on n'est pas anglais et même si on n'est pas âgé! Nous vieillissons tous! L'auteur est inconnu.

Seigneur, tu sais mieux que moi que je vieillis,
et qu'un jour je ferai partie des «vieux».

Garde-moi de cette fatale habitude de croire que je dois dire quelque chose à propos de tout et en toutes occasions.

Débarrasse-moi du désir obsessant de mettre en ordre les affaires des autres.

Rends-moi réfléchi mais non maussade,

serviable mais non autoritaire.

Il me paraît dommage de ne pas utiliser toute ma vraie réserve de sagesse,

mais tu sais, Seigneur...

que je voudrais garder quelques amis.

Retiens-moi de réciter sans fin des détails,
donne-moi des ailes pour parvenir au but.

Scelle mes lèvres sur mes maux et douleurs,

bien qu'ils augmentent sans cesse

et qu'il soit de plus en plus doux,

au fil des ans, de les énumérer.
Je n'ose pas te demander d'aller

jusqu'à prendre goût
au récit des douleurs des autres,

mais aide-moi à les supporter avec patience.

Je n'ose pas te réclamer une meilleure mémoire,

mais donne-moi une humilité grandissante

et moins d'outrecuidance lorsque ma mémoire se heurte à celle des autres.

Apprends-moi la glorieuse leçon

qu'il peut m'arriver de me tromper.

Garde-moi.

Je n'ai pas tellement envie de la sainteté:

certains saints sont si difficiles à vivre!

Mais une vieille personne amère

est assurément l'une des inventions suprêmes du diable.

Rends-moi capable de voir ce qu'il y a de bon

là où on ne s'y attendait pas et de reconnaître des talents chez des gens où on n'en voyait pas.

Et donne-moi la grâce pour le leur dire...

9



Vieillir à domicile, une œuvre d'art?

Réflexion d'une infirmière soignante auprès d'une personne âgée à domicile.

«Tout le monde veut vivre longtemps, mais personne ne veut devenir vieux!».

«Veillir, c'est l'art de gérer les pertes». Et qu'est-ce que gérer les pertes sinon dire *adieu!* à ce et à ceux à qui nous sommes attachés pour dire *bonjour!* à une nouvelle étape?

Ces transitions ne se font pas toujours aisément: il faut franchir un gué, parfois délicat pour lequel une main secourable est bienvenue. Les amis, les proches, les membres de la famille sont les premiers à aider; l'infirmière et toute l'équipe soignante sont là pour faciliter ce passage.

Dans le canton de Vaud, en 1987, sur 80 000 personnes en âge AVS, 76 000 étaient à domicile et seulement 4000 en institution.

Laisser le choix de l'habitat serait l'idéal. Nombreux sont ceux qui préfèrent rester chez eux. Une aide bien choisie, ponctuelle ou à long terme, est souvent nécessaire. C'est une symphonie où chacun doit jouer sa partition en tenant compte des autres musiciens. La personne aidée en est le compositeur et le chef d'orchestre.

L'infirmière doit être à la fois humble (ne pas se substituer à l'aidé) et polyvalente. Elle doit savoir jouer en duo, en trio, en orchestre de chambre ou symphonique, selon la place que lui assigne le patient. Elle doit aussi être souple: chant grégorien, musique classique, baroque, dodécaphonique... Elle se forme continuellement, découvrant de nouveaux styles, acceptant de temps en temps quel-

ques couacs aussi. Virginia Henderson disait: «la soignante est le membre de l'amputé». Elle n'est ni le cerveau, ni l'amputé lui-même. Défis et joies de jouer ensemble, de créer une œuvre d'art, même si ce n'est pas à chaque fois un chef-d'œuvre.

Soins à domicile auprès de la personne âgée? C'est l'occasion unique de mettre en valeur tout ce qu'on a reçu à l'école de soins infirmiers. C'est passer des joies extérieurs aux chagrins les plus profonds. C'est découvrir la petite étincelle de vie qui reste chez le plus démunie. C'est vivre intérieurement en donnant beaucoup et en recevant encore plus. ■

*Cécile Danthe-Goy
(volée oct. 1963)*



INFO SERVICES, L'INFORMATIQUE CLÉS EN MAIN

Enfin l'indépendance informatique

**Les nouvelles applications de gestion hospitalière
VITALIS 4 sont maintenant disponibles.**

Développées en langage de 4ème génération, elles offrent un **confort d'utilisation de type PC** et sont opérationnelles sur plusieurs plateformes (systèmes ouverts, bases de données relationnelles du marché).

VITALIS 4, la seule application du marché permettant d'intégrer les domaines **administratif, infirmier et médical**.

Info Services S.A., av. des Baumettes 13, 1020 Renens
tél. (021) 635 35 71 fax (021) 635 35 81

Le physiothérapeute: partenaire de l'équipe de soins en EMS

Le physiothérapeute d'EMS a une action, thérapeutique, palliative et rééducative. Sa performance dépend de son ambition dans la dynamique des troisième et quatrième âge et sa volonté de participer à une démarche collective.

Les objectifs techniques du physiothérapeute travaillant en EMS seront de percevoir avec l'aide des autres professionnels les problèmes physiques et psycho-sociaux de la personne âgée. De situer son rôle dans l'institution en fonction duquel, il évaluera les capacités et les besoins du patient, dans ses activités quotidiennes. Cette approche lui permettra d'établir un programme de traitement et choisir les techniques adaptées. L'ensemble de ces techniques se compose de massage, mobilisation passive et active, tonification musculaire, entraînement de l'équilibre et de la coordination, rééducation à la marche et de différentes activités fonctionnelles.

La rééducation d'une personne en EMS doit toujours être associée à un but. Par exemple on ne marche pas pour marcher mais pour aller quelque part, pour faire quelque chose. Cette action comme beaucoup d'autres sont autant d'éléments qui favorisent la réinsertion sociale du vieillard. Car plus large sera son autonomie, plus il pourra agrandir son espace social. Dans ce domaine, l'ergothérapeute a aussi un rôle important dans le choix, l'adaptation et la réalisation de moyens auxiliaires qui nous aident à atteindre le but recherché. Dans le domaine des actes thérapeutiques, il est certain que les techniques des soins en gériatrie ont évolués. Les vieilles recettes ont été remplacées par des gestes scientifiquement élaborés. Ainsi, l'utilisation des appareils d'électro-

thérapie s'est avérée efficace dans le traitement des escarres, de l'incontinence urinaire ou l'analgésie des douleurs.

Les physiothérapeutes ont aussi développé des interventions manuelles fondées sur une gestuelle particulièrement précise comme le drainage lymphatique pour la circulation sanguine; bronchique pour la respiration, qui sont autant de moyens de soulager des ulcères ou aider à respirer une personne en fin de vie.

Ainsi le physiothérapeute, bien que souvent isolé dans le milieu des EMS, constitue une composante indispensable aux équipes de soins comme pour les autres professionnels. Ses efforts peuvent être réduits à néant ou au contraire porter largement leur fruit en fonction de l'attitude du groupe pluridisciplinaire. ■

*Patrick Denys, physiothérapeute
Fondation Mont-Calme
Lausanne*

L'éducateur dans le quotidien, avec une population adulte âgée, handicapée mentale moyenne à profonde.

Profession: ÉDUCATEUR

Profession qui se définit par aucune productivité, qui a autant de définitions que d'acteurs.

Profession maintes fois compromise dans des rôles de contrôle social, de répression.

Profession dont le cadre d'intervention n'est que peu clairement défini et pourtant...

Quand je suis à l'institution, je me sens en train de travailler, j'use d'une attention, je me mets dans un état de disponibilité qui est propre à mon lieu de travail.

Si l'on peut parler de travail, l'on peut parler d'acquisitions professionnelles de savoir faire.

Mais il est difficile de comparer ce «savoir faire» à celui d'un menuisier ou d'un banquier. Et il est encore plus difficile de parler d'identité d'éducateur. Ce qui détermine la profession, ce sont les sujets qu'elle doit traîter et non l'inverse. Si théoriquement l'éducation spécialisée doit répondre à des besoins particuliers d'enfants, d'adolescents, de jeunes adultes et d'anciens qui présentent des handicaps ou des perturbations dans leur développement ou leur fonction, elle reste liée à la notion très subjective et mouvante d'inadaptation, à l'évolution de la société. Loin de toutes sciences exactes, il reste à celui qui gagne son salaire sous le titre «d'éducateur» de savoir son éthique et sa fonction réelle (au sens sociologique du terme) dans le cadre où il exerce sa profession.

A lui de puiser dans l'éventail de sciences sociales, les outils qui lui conviennent.

Réflexion

Le piège de l'habitude vite installée et les interrogations sur les actes quotidiens ont de la peine à subsister.

Emerger de la morosité et observer

- Commencer par leur donner à chacun un prénom, un passé.
- Déterminer pour chacun son histoire, sa place dans le groupe, ses limites, ses possibilités, son langage.

Les identifier pour ce qu'ils sont

chacun: une individualité à part entière.

- Ne pas oublier qu'ils ont derrière eux des années d'institution avec ce que cela peut créer d'habitudes, de suradaptation et d'inadéquation.
- Le premier travail est d'apprendre à les considérer comme des personnes à part entière.
- Leur apprendre à dire «NON», à exprimer leurs désirs.
- Leur dire qu'ils existent et leur donner la possibilité de verbaliser leurs sentiments, leurs peurs, leurs envies.
- Apprendre à les respecter et à leur reconnaître une dignité.

A ce sujet, tout ce qui tourne autour des soins corporels est fondamental. Là aussi, le piège des habitudes se manifeste rapidement. La conscience du corps de l'autre disparaît et la main devient vite un gant de toilette qui caresse un corps anonyme...

Rappel à l'ordre

- Apprendre à parler à celui qui ne répond jamais. Le faire exister.
- Accepter de chacun de faire sa crise, ses mouvements d'humeur, éviter une humiliation.
- Les aider à accepter la vie de groupe, avec tout ce que cela comporte de contraintes, les aider à comprendre l'autre, à avoir une relation.
- Etre conscient qu'ils ont une vie sociale.
- Travailler à leur autonomie dans leur vie quotidienne.

A ce sujet, les tâches ménagères en sont le support idéal, dans la mesure où cela ne devient pas une obligation, que cela ne soit pas systématiquement les mêmes qui s'y exercent... Mais bien dans le but de participer à la vie communautaire, de ne pas se comporter comme un être assisté, institution-

nalisé, mais d'être dans le présent, dans le quotidien.

- Avoir envie de faire le tour du monde avec, et avoir du plaisir à rester simplement assis, avec.
- Etre disponible pour rire, plaisanter, écouter les confidences, répondre quinze fois à la même question, et savoir soi-même dire aussi NON.

Apprendre à connaître ses propres limites et faire attention aux pièges du «JEU DE LA SÉDUCTION».

- Etre conscient que leur temps n'est souvent pas le même que le mien et que pour certains, ils sont dans l'éternité.
- Ne pas se placer en situation de déception.
- Eviter de créer des situations d'échecs qui désécurisent et souvent font régresser.
- Se souvenir qu'ils sont des travailleurs, eux aussi.

Comprendre qu'ils ont une histoire dans laquelle «je» ne fais que passer. ■

Rosa Marchand
Educatrice



PRÉSENTE
DU 4 JUIN AU 4 JUILLET

S A M U E L M E L C H E R T

D E 10 À 20 H

A V E N U E V I N E T 30, 1004 LAUSANNE

Age et Dynamisme

Avoir plus de 80 ans, être vaudoise, et avoir choisi Paris pour vivre sa retraite.

Madame X est une octogénaire qui force le respect et l'admiration. Elle ne fait pas partie des chanceux sur qui l'âge n'a pas ou peu d'impact. Son corps traduit bien son âge, la fatigue et la faiblesse ont eu le temps de s'installer. Pour y pallier, des leçons de gym-douce permettent de maintenir les articulations, d'équilibrer et d'harmoniser les énergies. Elle a fait un bilan très serré de sa situation, puis décidé de s'installer dans une maison de retraite (d'abord avec son mari, décédé depuis) pour être libérée des

contingences ménagères. Ainsi, elle garde les forces qui lui restent pour aller là où ses intérêts la poussent. Une fois par semaine, tôt le matin, elle quitte sa banlieue pour aller au centre de Paris travailler bénévolement pour une Association qui lui tient à cœur. A ma question: «Et le reste de la semaine, vous arrive-t-il d'aller en ville?». Elle me répond: «Oh oui, ce ne sont pas les occasions qui manquent».

Elle nous écrit:

«La vieillesse est une étape de la vie comme la jeunesse est une étape.

C'est le temps retrouvé, celui qu'on peut donner, qui permet de redécouvrir les vieilles amitiés né-

gligées dans la vie active, de s'adonner à la lecture.

La retraite permet de faire une autre hiérarchie des valeurs, de redonner un sens à la vie. Elle offre de multiples libertés et la possibilité de découvrir ce qu'offre le progrès.

Les époux qui ont le bonheur de vieillir ensemble souvent une nouvelle intimité, le bonheur tranquille de ceux qui ont accompli une tâche souvent ardue.

Les maisons de retraite permettent une parfaite indépendance et peuvent être un lieu de partage. Elles enlèvent aux parents âgés la crainte de peser sur leurs enfants.»

Nous aurions volontiers continué cette conversation mais... ■

A. P. F.



Nestlé

70

Bibliographie

«Les conseils de la vieillesse éclairent sans échauffer, comme le soleil de l'hiver.»

Vauvenargues (1715 – 1747)
Réflexions et Maximes

«Vieillir ou la vie à inventer»

Christian Lalive d'Epinay, l'Harmattan, Paris, 1991, 303 pp.

Christian Lalive d'Epinay nous fait voyager au Pays de la vieillesse par l'intermédiaire de 150 récits biographiques. Le lecteur est invité à explorer son avenir et à découvrir toutes les possibilités qui s'offrent à lui.

«Le Nommé et l'Innommable. Le dernier mot de la Vie»

Maude Mannonni, Ed. Denoël, 1991, 192 pp.

Ce livre traite du vieillissement dans notre société. Pour beaucoup, être âgé signifie abandon, isolement, condamnation, anonymat. Remise en question de la politique qui entretient cette situation.

«Miroirs de la Vieillesse: en France au Siècle des Lumières»

David G. Troyansky, Ed. Eschel, 1992, 275 pp.

Dans la France du XVIII^e siècle, s'opère un spectaculaire changement d'attitudes vis-à-vis du vieillissement et des vieilles gens. D. Troyansky part de l'image attachée aux vieillards pour retracer l'évolution des idées sur cet âge de la vie, évolution qui se manifeste dans tous les domaines de la culture. Ce livre est un traité de psychologie sociale.

«Apprendre à Vieillir»

Dr Paul Tournier, Ed. Delachaux et Niestlé, coll. l'Homme et ses problèmes, 1971, 295 pp.

Le médecin doit rappeler aux hommes les lois de la nature, l'éduquer pour qu'il conserve, jusque dans la vieillesse, un équilibre harmonieux. Ne pas tricher, ne pas s'engager dans une voie où l'artifice cache la réalité. Un livre riche en références littéraires et médicales, riche en réflexions personnelles et en expériences analysées avec sagesse et philosophie. Il nous insuffle une vision sereine de la vieillesse.

Cahiers Protestants, juin 1992, numéro 3: Présentation d'Alain Girardet dans la Chronique psychologique, pages 51 à 53. «La Vieillesse, une interprétation psychanalytique», Charlotte Herfray, Desclée de Brouwer, EPI, Paris 1988, 230 pp.

L'auteur analyse les différents temps de la vieillesse. De perte en perte, de renoncement en renoncement, le vieillard est amené à se poser la question ultime: «Comment faire le deuil... de soi-même?» Comment aimer une image dévalorisée par le discours social, voire par le discours de ceux qu'on aime? S'il faut beaucoup d'agressivité pour vivre, il faut beaucoup d'amour et d'humour pour vieillir. Ce livre est une psychanalyse de la personne âgée... normale!

«Eloge de l'âge – Dans un monde jeune et bronzé»

Christian Combaz, Ed. Robert Laffont, 1987, 156 pp.

Faut-il être en forme et bronzé ou en paix? Attend-on des personnes âgées un simulacre de jeunesse prolongée ou un enseignement, une leçon de vie? «Si les vieux

étaient plus aimés et mieux suivis, plus admirés que bénéficiaires de bons soins, ils garderaient certainement le sens de l'humour. Ils sont faits mieux que personne pour se moquer de tout et d'eux-mêmes avec détachement.» Au lieu de plaisanter de leurs trous de mémoire, nous avons tendance à tout médicaliser, à les regarder gravement. Ils n'ont donc d'autre choix que de s'en plaindre. Cet ouvrage nous offre de belles pages de réflexions sur la vieillesse. Des convictions à partager ou à réfuter, mais en tous cas, il sert de tremplin pour prolonger notre propre réflexion.

«L'Aventure de l'Age»

Pierre Guillet, LGF, 1992, 218 pp. (Le Livre de poche; 8016, Pratique)

Autrefois, les grands-parents jouaient un rôle dans l'éducation des enfants, ils participaient à la vie familiale. De nos jours, face à l'éclatement de la famille, aucune réponse n'a encore été donnée quant à la place des personnes âgées dans notre société.

«L'Alimentation des personnes âgées – Propositions et menus pour un bon équilibre nutritionnel»
Jacqueline Golay et collaborateurs, Ed. Payot, Lausanne, 1991, 166 pp.

Ajouter de la saveur aux années... Ce livre est écrit par des médecins, diététiciens et cuisiniers. Il est destiné aussi bien aux professionnels de la santé qu'aux familles et aux proches des personnes âgées.

«Savoir vieillir – Cato maior, de senectute»

Cicéron, traduit du latin par Christiane Touya, Ed. Arlea, Paris, septembre 1990, 94 pp.

Cicéron est né en 106 av. J.-C. et meurt en 43 av. J.-C., une année après avoir écrit ce livre. Dès l'Antiquité, ce texte majeur connaît un immense succès qui, depuis, ne fut jamais démenti. Dans ce traité, Cicéron se pose la question suivante : que reproche-t-on à la vieillesse ? Il cite quatre raisons possibles de trouver la vieillesse détestable. Il développe chacun de ces points en prouvant qu'il est possible de les contourner. Un livre qui traverse les siècles sans vieillir ; des vérités, des enseignements qui sont toujours actuels et qui gardent toute leur richesse. Nous pouvons lire dans la postface « Le meilleur livre de chevet que l'on puisse concevoir ». Un livre impressionnant et qui met en avant les axes fondamentaux de la vie.

« Le Grand Âge de nos proches »
Jean Ormezzano, Laffont, 1985, 238 pp.

« Tu honoreras la personne du vieillard : Réflexion éthique sur quelques problèmes relatifs aux personnes âgées »

Jean Tritschier, Labor et Fides, Genève, 1987, 160 pp.

« Inventer l'automne »

Vingt méditations pour le temps du troisième âge, André Sèvè, Centurion, 1990, 204 pp.

« La Baleine blanche »

Jacques Lanzmann, Laffont 1982 et Livre de Poche no 5741.

La complicité miraculeuse qui unit un vieillard et un adolescent. Un gosse, un vieillard liés à la vie et à la mort, qui s'épater, se jouent la comédie et s'aiment. Emotions, tendresse et causticité font de ce roman une lecture inoubliable.

« La Vieillesse »

Simone de Beauvoir, essai, Gallimard, 1970. Ouvrage cité en référence par de nombreux auteurs.

Pathologie

« Le Crémuscle de la raison »

Dr Jean Maisondieu, Centurion, 1982, 224 pp.

Pour en finir avec la démente – Avoir la mort présente à l'esprit pour éviter la mort de l'esprit. L'altération cérébrale, la détérioration physiologique sont-elles les seules explications à la démente sénile ? Etant donné que tous ne le deviennent pas, il pourrait y avoir des inégalités dans la vitesse de vieillissement. La tendance actuelle est de supposer d'autres facteurs hypothétiques, organiques bien-sûr, mais aussi au niveau de l'inconscient et des relations inter-subjectives.

A l'écoute des malades, le Docteur Maisondieu a compris que leur cerveau est peut-être altéré, mais que, surtout, ses clients sont malades de peur. La peur de mourir. La démarche développée dans ce livre pour comprendre, pour reconnaître et réinsérer une personne acceptée comme semblable autorise l'espoir.

« Alzheimer – comprendre pour mieux aider »

Louise Lévesque, Carole Roux, Sylvie Lauzon, Ed. ERPI Edition du renouveau pédagogique, Montréal, 1990, 329 pp.

Ce livre est écrit par deux infirmières professeures à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, en collaboration avec une psychologue et une pharmacienne.

Les soins aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer provo-

aînés

La vie en liberté

Pour tout savoir sur les joies offertes d'une retraite bien méritée, découvrez notre magazine mensuel.

Plus de 50 pages illustrées d'évasions promises, conseils utiles, jeux et diversions à des conditions privilégiées.

Parcourez-le avant de vous abonner :

2 numéros gratuits

sur appel au 021/312 34 29.

quent souvent des situations énigmatiques et exigeantes qui engendrent le découragement et l'impuissance. Cet ouvrage propose des bases théoriques pour guider nos interventions. Cette maladie atteint la personne dans sa totalité et entraîne une perte totale d'autonomie. Le comportement est néanmoins modifié en fonction de facteurs contextuels. Apprendre à les reconnaître, savoir composer avec ses propres réactions émotives, comprendre les techniques d'évaluation de la situation, de communication et de stimulation, ainsi que savoir travailler en équipe multidisciplinaire et accepter la famille comme partenaire sont les points essentiels de ces pages claires et précises.

Ce livre contient en outre une bibliographie de 16 pages comportant des ouvrages américains, canadiens et européens concernant les problèmes gériatriques.

«The 36-Hour Day»

de Nancy L. Mace & Peter V. Rabin, Ed Edward Arnold, London, in collaboration with Age Concern England, 1985.

Ce livre en anglais s'adresse aux familles qui luttent avec les sentiments de frustration qu'entraînent l'aide et les soins aux personnes aimées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit d'un guide très complet pour soigner à domicile les personnes atteintes de cette maladie, ceci à des stades différents. Des conseils pratiques, médicaux et affectifs.

«La malvoyance chez la personne âgée»

Dr Albet Franceschetti, Architecte Romande no 5, Ed. François Schenk, Genève, 1991.

Article rédigé par le docteur G. Donati, travaillant dans le service du Dr A. Franceschetti.

La malvoyance entraîne un rétrécissement de la sphère relationnelle, une dépendance accrue. De plus, elle se rajoute généralement à d'autres pathologies. La dégénérescence maculaire sénile, la rétinopathie diabétique, le glaucome et la cataracte sont les principales causes de baisse de vision chez la personne âgée. Parmi ces dernières, seule la cataracte est susceptible d'être améliorée par une intervention chirurgicale, les autres ne pouvant le plus souvent

qu'être stabilisées. L'auteur décrit les difficultés de la prise en charge de personnes âgées malvoyantes. Il mentionne les moyens techniques utiles, les améliorations architecturales, etc.

«La solitude ça s'apprend»

Université de Genève. Groupe 3^e âge, Ed. Georg, Genève, 1992, 244 pp.

A. Pittet-Führer

ECUVALOR

L'assurance vie en ECU:
le rendement et la sécurité



 **VAUDOISE
ASSURANCES**

Agence générale, Benjamin-Constant 2
1002 Lausanne – tél. 021/ 20 41 11

Michel Perreaud, agent général

Agence générale, Avenue de Provence 4
1000 Lausanne 2 – tél. 021/ 25 55 11

Bernard Corbaz, agent général

Que sont-elles devenues?

Vers les soins aux personnes âgées...

En avril 1964 quand j'ai terminé ma formation d'infirmière à l'Ecole de la Source, j'avais hâte d'acquérir de l'expérience et d'élargir mes connaissances. Toutes les portes nous étaient ouvertes, il n'y avait qu'à choisir.

Moins de dix ans plus tard, je quittais la maternité de l'hôpital des Cadolles à Neuchâtel et par là même ma pratique d'infirmière sage-femme. j'avais alors derrière moi plusieurs expériences professionnelles telles que soins en chirurgie cardiaque et travail en salle d'opérations; ce dernier engagement était à l'étranger.

Certes, ces différentes pratiques ont enrichi mes connaissances et compétences professionnelles, ont contribué à ma formation personnelle. Cependant, il est arrivé le moment où j'ai éprouvé le besoin de ralentir mon rythme, de prendre du temps pour approfondir mes connaissances, mieux comprendre et exercer mon rôle d'infirmière.

Plusieurs années de pratique en soins intensifs à l'hôpital Nestlé puis une formation en cours d'emploi me donnèrent des moyens et des connaissances que je souhaitais acquérir. Je citerais en particulier la réflexion faite sur la relation avec le patient auprès duquel nous passions des horaires entiers et des journées consécutives. Ces années à l'hôpital Nestlé m'ont marquée également par une recherche d'identité des soins infirmiers, réflexion suscitée et guidée par les cadres infirmiers de l'époque.

A fin 1990 après des années denses et enrichissantes de direction de services infirmiers à l'hôpital Nestlé puis à la Clinique de la Source, j'ai souhaité faire une pause. Mon souhait était de reprendre un rôle d'infirmière soignante afin d'être à nouveau en contact direct

avec les patients. La mission et la philosophie de soins de l'Hôpital du Pavillon de la Côte, Centre de traitements et de réadaptation, (CTR), correspondaient à mes aspirations. C'est ainsi que j'ai rejoint le Pavillon et une équipe soignante bien au fait quant à ses connaissances et attitudes professionnelles; j'ai bénéficié de son encadrement pour ma réinsertion dans les soins.

La moyenne d'âge des patients du Pavillon est environ de 73 ans. Côtoyer, soigner les personnes âgées dans un CTR c'est être à l'écoute de leur vie, de leur être, apprendre leur passé et mieux comprendre leur présent, leurs sentiments, leurs projets; c'est respecter l'essentiel, ce à quoi elles tiennent. C'est encourager, guider leurs efforts, leur apprentissage pour le recouvrement de leur indépendance et de leur autonomie, c'est-à-dire retrouver les possibilités de faire leur propre choix, de guider leur vie.

C'est stimuler, mobiliser leurs ressources, s'adapter à un rythme différent, plus lent, plus réfléchi.

C'est préparer avec elles un retour à domicile dans un lieu aimé, familier, sécurisant.

C'est les accompagner dans leur prise de conscience, leur dépit, leur désespoir d'un retour impossible à domicile. C'est accepter de ne rien dire, de ne rien faire mais d'être attentivement là. C'est partager des moments de réflexions profondes, parler de fin de vie. C'est échanger de la tendresse.

C'est bien sûr, aussi, rencontrer la famille, les proches des patients, collaborer étroitement avec tous les professionnels, employés et bénévoles du Pavillon, avec les institutions hospitalières et d'hébergements, avec les médecins traitants, avec les centres médico-sociaux.

Après une période d'expérience pratique et dans le but d'orienter ma carrière professionnelle dans les soins en gériatrie, j'ai souhaité entreprendre une formation.

C'est ainsi que j'ai le privilège de suivre actuellement et avec grand intérêt le programme de formation post-diplôme aux pratiques interdisciplinaires en gérontologie-gériatrie de l'Ecole de La Source. ■

Madeleine Ott
volée avril 1961



Clinique de La Source

En vue d'ouvrir notre

Service des Urgences

à disposition du public et des médecins en permanence, 24 h sur 24. nous désirons nous attacher la collaboration de

2 Médecins généralistes FMH

disposant d'une bonne formation, en traumatologie en particulier, et souhaitant bénéficier de l'infrastructure de La Source pour mettre sur pied un tel service à titre d'installation privée.

Prière d'adresser votre offre de services par écrit à: Monsieur M.R. Walther, Directeur, Clinique de La Source, Avenue Vinet 30, 1004 Lausanne (Tél. 021 641 33 33).

45985-14-8

Page des élèves

La Personne âgée

Toi là-bas qui me regardes...

Toi là-bas qui paraît si triste...

Pourquoi ne viens-tu pas vers moi?

Tu sais, moi aussi j'ai mes moments de tristesse

Moi aussi, j'ai mes moments de paresse.

Je sais bien que la vie est difficile

Que parfois on se sent inutile.

Mais regarde autour de toi,

Et là, tu verras que tu n'es pas seule

Mais au contraire, bien entourée...

D'enfants, d'adultes et d'amis...

Ils ont besoin de tes bons conseils.

Car toi, tu as déjà vécu des bons moments

Et tu en auras d'autres encore à vivre!

Tu as quelquefois de la peine, tu aimerais...

Revivre ton passé, connaître, revoir tes pensées.

Tu sais, être vieux c'est difficile...

Mais être jeune, n'est pas si facile.

Nous, les jeunes, avons beaucoup encore à apprendre

Nous devons encore nous former

Pour lutter et vivre de liberté!

Toi, personne âgée qui te sens souvent incomprise

Viens vers moi, je suis jeune mais prête à t'écouter.

*Chantal Silva Ferreira
Volée mars 1993*

Ecole de soins infirmiers de Roumanie

Des élèves aimeraient correspondre avec nous élèves de La Source – en allemand ou en anglais.

Une vingtaine d'adresses sont à disposition.

Contacter Anne-Catherine Zurcher (volée mars 1992).

10



Yvonne Hentsch, une formation pour un travail internatio- nal.

Yvonne Hentsch nous a quitté il y a deux ans, le 4 mai 1991. Pour toutes celles et ceux qui ont cheminé avec elle, pour comprendre qui elle était et d'où elle venait, je vais essayer d'observer comment se construit une carrière professionnelle féminine, sur le plan international, dans le domaine des soins infirmiers et avant la Deuxième Guerre mondiale. Je remercie Marjorie Duvillard pour les nombreuses informations qu'elle m'a fournies, tant au sujet d'Yvonne Hentsch qu'à celui de l'organisation de la Croix-Rouge internationale. Par ses origines, Yvonne Hentsch, née en 1907, reçoit déjà une éducation ouverte sur l'Europe: son père, Paul Hentsch vient de Genève et sa mère est anglaise. La famille, composée de cinq enfants, vit à La Tour-de-Peilz où le père est ingénieur. Selon le pasteur de la paroisse, c'est un milieu familial où «l'on apprend à travailler, à régler sa conduite et à ne jamais faire passer le plaisir avant le devoir»¹. Yvonne Hentsch suit l'Ecole supérieure de Vevey et y obtient un diplôme de culture générale. A 17 ans, elle s'intéresse déjà à la profession de garde-malades. Le père écrit à l'Ecole La Source, en 1923, pour demander des renseignements. Son gymnase terminé, elle poursuit dans son idée et s'apprête à commencer La Source lorsque son père meurt subitement, en juillet 1925. Son entrée est alors repoussée au 1^{er} décembre 1927. Devant ces circonstances difficiles, La Source accepte la demande de bourse d'études faite par la famille. Après une année de cours, Yvonne Hentsch choisit un stage à l'Institut médico-chirurgical de la Croix-Rouge belge, à Bruxelles où elle reste un an et y découvre avec plaisir d'autres méthodes. Son deuxième sta-

ge à l'Hospice orthopédique terminé, elle revient à La Source pour les trois derniers mois de cours. Le Directeur, Maurice Vuilleumier, suit de très près son évolution et lui conseille d'accepter un poste de directrice de la petite clinique du Professeur Gaifanni, à Bari en Italie. Elle y «apprend la tenue et la direction d'une maison qui, malgré ses di-

11



gements restreintes (15 lits) donne pas mal de souci à [son] cerveau inexpérimenté»². Après deux ans de travail, partagée entre le désir de rester ou de rentrer au pays, elle demande à nouveau conseil à Maurice Vuilleumier. Doit-elle revenir au pays maintenant, avant que la crise économique liée au crash boursier de 1929 n'atteigne la Suisse ou trouvera-t-elle du travail l'année prochaine, en pleine récession? Maurice Vuilleumier lui assure du travail à La Source au vu de ses compétences³. Elle prolonge donc son séjour italien d'un an. En mars 1934, Maurice Vuilleumier lui propose un poste à La Source «avant que l'on mette le grappin sur elle» comme il l'avait entendu dire⁴. Il avait une idée précise: former Yvonne Hentsch pour en faire une future cadre de La Source. Il sera

aidé dans ses projets par les circonstances. En effet, cette année-là, la Croix-Rouge suisse s'était mise sur les rangs pour obtenir les intérêts du Fonds de l'impératrice Augusta géré par le CICR. La CRS prévoyait de partager cette somme entre le Lindenhof et La Source pour l'achat de matériel. Cette idée ne plaisait pas au CICR qui chercha alors à savoir si La Source accepterait cette somme de 2500 francs pour envoyer une de ses infirmières diplômée et qualifiée aux cours internationaux de Londres qui préparaient spécifiquement des infirmières-chefs et des directrices d'établissements⁵. Cette proposition entrait dans les vues de Maurice Vuilleumier qui en parla à Yvonne Hentsch. La Source devait assurer le complément de frais de cette formation. Ce projet officieux était accepté par le CICR, en novembre, à l'assemblée de Tokyo.

En mars 1935, Yvonne Hentsch adresse sa demande d'inscription à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge (actuellement Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) qui avait organisé en 1919 le premier cours international pour infirmières de santé publique en coopération avec le «King's College» de l'Université de Londres. En 1934, la Ligue avait créé, avec le Conseil international des infirmières (CII), la Fondation internationale Florence Nightingale qui se chargeait de poursuivre le programme de cours commencé en 1924 sur l'administration et l'enseignement des soins infirmiers, en lui assurant une base financière solide⁶.

Dans ce contexte, Yvonne Hentsch commence ses études en août 1935; elle avait été chaudement recommandée par Maurice Vuilleumier pour sa capacité de parler couramment quatre langues, mais surtout «pour ses qualités morales et intellectuelles»⁷. Elle s'installe au home de Manchester Square⁸. La vie s'écoule entre les cours, les stages et les visites dans différents hô-

pitaux anglais. Elle obtient son certificat en juillet 1936 puis est intercédée pour collaborer temporairement avec le CII afin d'organiser le Congrès international des infirmières qui aura lieu à Londres l'année suivante.

Cette première prise de contact avec les associations internationales de soins infirmiers sera à l'origine de tout le développement ultérieur de la carrière professionnelle d'Yvonne Hentsch. C'est certainement là que l'on réalisera son « calme et sa maîtrise de soi » mentionnés dans son certificat du cours Florence Nightingale⁹, qualités si nécessaires pour des travaux de cette envergure administrative. Cependant, après le congrès, elle rentre au pays pour se préparer à reprendre la fonction de Sous-Directrice de La Source. Un programme de mise au courant y est prévu: enseignement, salle d'opération et passage dans les services. Comme il lui manque l'expérience de la vie d'un grand hôpital, Maurice Vuilleumier s'adresse au Dr Leemann de la Pflegerinnenschule pour organiser un stage qui pourrait avoir lieu dans divers hôpitaux de Suisse alémanique non seulement en vue d'acquérir une formation plus étendue mais aussi parce que La Source trouverait « très souhaitable que cet apprentissage d'hôpital lui donnât en même temps l'occasion de prendre [un] contact étroit avec la Suisse alémanique, car Mlle Hentsch est probablement aussi destinée à être toujours plus active dans l'Association nationale des infirmières d'Ecoles reconnues »¹⁰. Ainsi La Source avait non seulement l'idée de former une future sous-directrice mais elle projetait aussi d'utiliser les compétences administratives de son ancienne élève dans le domaine de la défense et la promotion de la profession.

A peine ébauchés, tous ces projets sont remis en question par la démarche de M. de Rougé, secrétaire général de la Ligue des Sociétés de la

Croix-Rouge: il prévoit pour Yvonne Hentsch le poste de Directrice du Bureau des infirmières de la Ligue. Contacté, Maurice Vuilleumier écrit à ce sujet: « Ce serait pour nous une grosse perte que le départ d'une collaboratrice sur laquelle nous mettons depuis plusieurs années de grands espoirs [...] Mais tout cela ne nous paraît cependant pas constituer de motifs suffisants pour mettre obstacle à une nomination qui pourrait présenter des avantages et constituerait un honneur pour notre pays »¹¹. Placée devant ce choix, Yvonne Hentsch ne cache pas « qu'elle est très tourmentée par ce changement de direction qu'on lui propose »¹². « Quel est le bon chemin? » demande-t-elle à Maurice Vuilleumier, dans cette même lettre. « Je ne le devine pas encore. Ce que je demande c'est d'occuper la place où je serai la plus utile, mais comment estimer cela à l'avance? » Maurice Vuilleumier l'encourage alors à prendre sa décision de manière tout à fait personnelle et de ne se laisser influencer en rien par les répercussions que sa décision aurait sur La Source¹³. Quatre jours plus tard, elle répond qu'elle a fait le choix d'accepter l'offre de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.

Yvonne Hentsch interrompt son stage à la Pflegerinnenschule et commence immédiatement, en juin 1939, sa nouvelle tâche à Paris, au siège de la Ligue qui déménagera à Genève à la fin de cette année-là. Le 1^{er} septembre 1939, la Deuxième Guerre mondiale est déclarée: Yvonne devra très rapidement se rendre auprès des Sociétés Croix-Rouge européennes. Une autre tranche de vie s'ouvre alors à elle, la mettant en contact avec des personnalités du monde entier et lui permettant de faire valoir son haut degré de compétence pressenti bien avant l'heure par Maurice Vuilleumier. De par sa nature généreuse et aimante, ce dernier avait su guider et mettre en valeur la personnalité d'Yvonne Hentsch tout en ac-

ceptant de la laisser partir malgré « un pincement égoïste d'ennui et de regret » comme il le reconnaît lui-même dans sa lettre du 11 mai 1939. Le 16 février 1940, Maurice Vuilleumier meurt à la suite d'une courte maladie. C'est un peu comme si Yvonne Hentsch se retrouvait à nouveau orpheline de père; cependant elle avait reçu un solide bagage pour faire face à sa destinée professionnelle. Accéder à un poste de niveau international, pour une femme, exigeait certes des qualités exceptionnelles, mais aussi une conjonction de circonstances diverses: la rencontre d'une femme compétente et d'une grande générosité, la mise en place de cadres formés au sein des institutions de soins et d'enseignement, le développement au niveau international de la profession infirmière et une nouvelle politique d'aide économique du CICR vis-à-vis des Sociétés nationales. ■

Denise Francillon
Archiviste

Notes.

¹ Archives de La Source (ALS), Dossier Y. Hentsch, Questionnaire de candidature, A. Curchod, le 22 mai 1925

² ALS. Idem, lettre d'Y. Hentsch, du 21 février 1932

³ ALS. Idem, lettre de M. Vuilleumier du 13 juin 1933

⁴ ALS. Idem, lettre de M. Vuilleumier du 23 mars 1934

⁵ ALS. Procès-verbal du Conseil d'administration, 8 novembre 1934, p. 13

⁶ Barbara M.G. Yule, *Red-Cross Nursing. Impact on health care*, London and Geneva, 1983, p. 31

Croix-Rouge et soins infirmiers à travers le monde, Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, Genève, 1963, pp. 4-5

⁷ ALS. Dossier Y. Hentsch, lettre de M. Vuilleumier du 4 avril 1935

⁸ ALS Idem, lettre d'Y. Hentsch, lettre du 2 novembre 1935

⁹ ALS Certificat, 8 juillet 1936

¹⁰ ALS. Dossier Y. Hentsch, lettre de M. Vuilleumier du 8 décembre 1939

¹¹ ALS. Idem, copie lettre du Dr Fischer, président de la CRS à M. B. de Rougé, Secrétaire de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, le 30 janvier 1939

¹² ALS. Idem, lettre d'Y. Hentsch du 30 avril 1939

¹³ ALS. Idem lettre de M. Vuilleumier du 5 mai 1939.

Association

Responsable de la rubrique: Marie-Claude Siegfried-Ruckstuhl

Rencontre de la musique et des soins infirmiers

Mercredi 17 mars, 17 heures, un temps de vie hors du commun, où la joie et l'émotion ont fait vibrer les murs de l'Auditoire Fréminet jusque là accoutumés aux séminaires scientifiques, au silence de la réflexion et au sérieux des conférences.

Moment rare et merveilleusement apprécié grâce à la «re-naissance» d'un superbe piano réanimé par deux virtuoses, élèves du Conservatoire de Lausanne.

Puis les cordes ont charmé délicatement le nombreux public avec une guitare et un violoncelle exprimant une sensibilité, une joie de vivre et beaucoup d'émotion sous les doigts experts de futurs brillants solistes.

Un chaleureux merci à vous Karim, Erminio, Laurentius et Ju-Ping Song pour avoir apporté dans ces lieux où l'on soigne, une note de fraîcheur, une touche de jeunesse en pleine harmonie avec notre Fondation de La Source. ■

H. M.

Prochaines rencontres musicales:

Mercredi 17 novembre 1993 – mercredi 26 janvier 1994 – mercredi 23 février 1994 – mercredi 16 mars 1994 – 17 heures. Auditoire Fréminet, La Source. Qu'on se le dise! ■

Journée Source

26 août 1993

Matinée organisée par l'Association:

Dès 9 h 15, arrivée des participants et accueil, premier étage, Restaurant du Rond-Point (entrée avenue des Bergières, Bus n° 2, arrêt: Rond-Point.

Notre profession évolue et l'Association des Infirmières et Infirmiers de La Source se sent concernée. La matinée, dès 10 heures sera à disposition de l'Ecole dont la Directrice, Madame Christiane Augsburger, a prévu l'intervention suivante: Projet de programme à l'Ecole de La Source dans l'application des nouvelles directives de la Croix-Rouge Suisse.

Soutenons notre Ecole par une présence nombreuse à cette matinée. Le repas sera servi dès 12 h 15 dans les mêmes locaux. Chaque membre de l'Association recevra une convocation.

Les jubilaires de 50 ans – 55 ans – 60 ans – 65 ans et plus d'entrée à La Source sont invitées personnellement à la Cafétéria de la Clinique de La Source.

Nous rappelons qu'une garderie pour les «Sourcieux» ne s'organisera à l'Ecole de La Source que si 12 enfants au moins y seront inscrits.

Jeunes mamans, profitez de cette occasion de détente offerte et inscrivez-vous jusqu'à fin juillet chez la présidente de l'Association: H. Muller, tél. 963 60 77. Cette garderie existe grâce à la collaboration de l'Association, de l'Ecole et de la Clinique. ■

Course d'été de l'Association pour toutes les Sourciennes et Sourciens de Suisse.

L'ère de l'après 6 décembre est à la multiplication de ponts lancés par nos compatriotes alémaniques

pour amicalement prouver leur volonté d'unité nationale. Pourquoi notre Association ne ferait-elle pas elle aussi un geste concret dans l'autre sens?

Nous organisons donc deux jours de périple à travers la Suisse centrale et Appenzell où réside une Sourcienne qui se fera un plaisir de nous guider dans sa merveilleuse petite ville d'adoption. Le voyage continuera le deuxième jour à travers la Suisse et se déroulera donc les mercredi et jeudi 21 et 22 juillet 1993.

Des cars partiront de Lausanne vers 8 h 30 et Berne à 9 h 30 pour un prix global de fr. 200.– environ, comprenant tous les repas et l'hôtel.

Tous les détails vous seront fournis par la présidente centrale en vous inscrivant au n° 021/963 60 77 jusqu'au 30 juin 1993. Venez nombreuses, il n'y a aucune limite à la participation.

L'amitié, c'est comme le béton, il faut constamment veiller à sa solidité! ■

H.M.

Mort de ma grand-mère

Elle avait tant donné, tant apporté et aujourd'hui c'était notre dernier rendez-vous, celui qu'elle avait désiré: la mort. Une mort paisible, serene, mais pour moi si triste. Et cette ultime rencontre dans l'église où, tout-à-coup, les rires fusaiient à travers les larmes: elle avait tout préparé jusqu'à son culte; sa sérénité, son humour nous disaient qu'elle avait vécu elle, et que nous, nous devions continuer à vivre, à rire, que c'est ainsi qu'elle nous aimait.

Merci grand-mère pour cette merveilleuse leçon de vie. ■

M-C S-R.

Mariages

Antoinette de Gautard (volée avril 1966 et responsable du programme *seniors*) et Pierre Rayroud ont célébré leur mariage le 10 avril à Saint-Légier.

Carole (volée septembre 1988) et Pierre-Yves Brandini-Eisele ont célébré leur mariage le 8 mai à Yverdon.

Nos vives félicitations et nos vœux de bonheur.

Naissances

Cécile, née le 8 février à Yverdon, fille de Claire (volée oct. 1982) et Luigino Arrigoni-Fiaux.

Xavier, Aurélien, né le 18 février à Chêne-Bourg, fils de Chantal (volée avril 1985) et Thierry Maillard-Henchoz.

Jonathan, né le 23 février à Lausanne, fils de Catherine (volée oct. 1979) et Dominique Boulenaz-Werner.

Gian Andri Nuot, né le 7 mars à Dürnten, fils de Marina (volée avril 1981) et Andrea Ganzoni-Emma.

Esther, Maeva, née le 9 avril à Genolier, fille d'Evelyne (volée avril 1984) et Roland Kinder-Jacquet.

Florence, née le 12 avril à La Béroche, fille de Geneviève (volée avril 1986) et Didier Marquer de Senarcens.

Aux heureux parents nos vœux chaleureux pour une vie de famille épanouissante.

Décès

Olga de Stoutz-Heinzelmann (volée 1920) est décédée le 3 février à Genève.

Madeleine Destieux-Fahrni (volée 1929) est décédée le 2 mars à Saint-Julien-en-Genevois.

Suzanne Bachmann-Chollet (volée 1928) est décédée le 8 mars à Corseaux.

Marguerite Beday-Vacheron (volée 1926) est décédée le 10 mars à Lausanne.

Alice Guignet (volée 1919) est décédée le 6 avril à Lausanne.

Simone Mercier-Tschumi (volée 1937) est décédée le 8 avril à Lausanne. Elle était la mère de Claire-Lise Armitage-Mercier (volée oct. 1967).

Colette Heitzmann-Feller (Présidente du groupe *Source de Genève*) a perdu sa fille Claude-Isabelle le 27 mars à Genève.

Nos pensées de vive sympathie aux familles endeuillées.

Hommages

Souvenir et reconnaissance...

Suzanne Bachmann-Chollet (volée 1928) s'en est allée discrètement comme elle a vécu.

Après la 2^e guerre mondiale, Mlle Steuri se donnait beaucoup de peine pour créer des groupes permettant aux Sourciennes disséminées un peu partout de se rencontrer. C'est ainsi qu'en 1947-1950, elle proposa aux Veveysannes de se retrouver. Suzanne Bachmann, dont le mari admirateur de *La Source* et des Sourciennes, et pour cause, mit ses locaux médicaux à la disposition du petit groupe. Suzanne arrivait à la rue de la Madeleine, un gros panier au bras, rempli de gâteries pour le thé. Sa gentillesse et sa discrétion faisaient merveille. Elle eut la grande joie de voir son

fils architecte diriger l'agrandissement de l'Hôpital de l'Enfance à Lausanne, lieu où jeune stagiaire, elle fit la connaissance de son mari. Atteinte dans sa santé ces dernières années, Suzanne Bachmann ne pouvait plus parler, mais entourée avec affection par sa fille et ses deux fils, elle fut aussi suivie chaque jour par une Sourcienne. C'était un juste retour des choses pour elle qui aimait tant «sa» Source.

Chère Suzanne Bachmann, votre souvenir est pour nous qui vous avons connue, un signe de confiance, de fidélité et de paix dans notre monde si troublé. ■

M. E. A.

Simone Mercier-Tschumi

«*Le bonheur n'est que la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie.*»

Maurice Barrès

Mercredi 14 avril, une assemblée dense, dont plusieurs Sourciennes, disait un dernier adieu à Simone Mercier. Sourcienne convaincue, elle a été pendant de nombreuses années présidente du groupe de la Riviera vaudoise qu'elle animait avec élan. Nous nous souvenons des merveilleux Noëls qu'elle préparait avec soin et chaleur assistée par Mlle Roehrich chez qui nous étions reçues.

Venue habiter lausanne lors de la retraite de son mari, les vissitudes d'une santé défaillante ne lui ont pas été épargnées. Avec un courage sans faille, elle n'en laissait rien paraître. C'est un souvenir ému et admiratif qu'elle nous laisse.

A sa famille, son mari et tout particulièrement sa fille Claire-Lise de la volée 1967, nous disons nos pensées de condoléances et de gratitude d'avoir connu Simone. ■

M. A.

Nouvelles adresses

Eveline Putallaz-Bignens
2, rue du Collège
1800 Vevey

Marianne Kelly-Jeanneret
1, ch. de Jorattez
1052 Le Mont-sur-Lausanne

Nadia Cottier
Parc-Horizon
3, rte de Fontanivent
1822 Chernex

Jacqueline Jordan
3, rue Centrale
1892 Lavey-Village

Natacha Aeschlimann
La Moleyre A
Ch. de la Foge
Planchamp-Dessous
1815 Clarens

Danielle Baier-Grand
1, ch. des Délices
1006 Lausanne

Romaine Olivieri-Gross
2, ch. des Cocondes
1244 Choulex

Anne Blaser-Mory
2523 Lignières

Ketty Gasperin
26, Bd de Pérrolles
1700 Fribourg

Cécile Chareyron
50, avenue du Lignon
1219 Le Lignon

Eliane Briod
19, avenue de Morges
1004 Lausanne

Claire-Lise Vuille
67, rue du Maupas
1004 Lausanne

Janine Jaccoud
6, ch. des Croisettes
1066 Epalinges

Lucia Oulevey-Pereira
18, ch. des Pontets
1212 Grand-Lancy

Anne Piguet
4B, ch. des Battieux
2013 Colombier

Françoise Ibach
9, rte Bas-du-Village
1789 Lugnorre

Claire Arrigoni-Fiaux
9, rue W.-Barbey
1450 Sainte-Croix

Isabelle Riem
10, route de Diesse
2518 Nods

Sarah Chanel
15, rue de Pain-Blanc
2003 Neuchâtel

Corine Chatelain
Place de l'Eglise
1041 Villars-le-Terroir

Légendes

- 1 Grand-père raconte-moi
- 2 Un gâteau pour 14!
- 3 Lecture d'un original P.S.I.
- 4 Volée S.G. mars 1993
- 5 Volée FCIA mars 1993
- 6 Passation de présidence
- 7 Remise de l'enveloppe
- 8 La Vérande
- 9 Elles se fanent aussi...
- 10 Je suis prête à t'écouter
- 11 Yvonne Hentsch (1^{er} rang,
deuxième depuis la gauche)

Rédaction

Journal de La Source

Groupe de rédaction:
Arlette Pittet-Führer, Marie-Claude Siegfried-Ruckstuhl, Ingrid Tschumy-Durig, Huguette Vuagniaux-Tharin. Elèves: Nathalie Wälti, Philippe Carrel.

Responsables de la parution:
Christiane Augsburger, directrice; Jeannine Nicolas, rédactrice.

Les textes à publier sont à adresser, avant le 10 du mois, directement à la rédactrice, 30, av. Vinet, 1004 Lausanne.

Abonnement:
Fr. 40.– par an, (étranger: Fr. 45.–); AVS Fr. 30.–; élèves: Fr. 15.–. CCP 10-16530-4

Changement d'adresse:
Fr. 2.– à verser sur le CCP ou en timbres-poste. Les demandes d'abonnement et les changements d'adresse sont à envoyer au secrétariat de l'Ecole.

La Source,
Ecole romande de soins infirmiers
de la Croix-Rouge suisse

30, avenue Vinet, 1004 Lausanne,
tél. 021 / 37 77 11.
fax 021 / 37 98 74
CCP 10-16530-4

Directrice: Christiane Augsburger

Clinique de La Source

30, avenue Vinet, 1004 Lausanne,
tél. 021 / 641 33 33
fax 021 / 641 33 66

Directeur: Michel R. Walther

Association des infirmières de La Source

Présidente:
Huguette Müller-Vernier, 7, Flormont,
1820 Territet, tél. 021 / 963 60 77

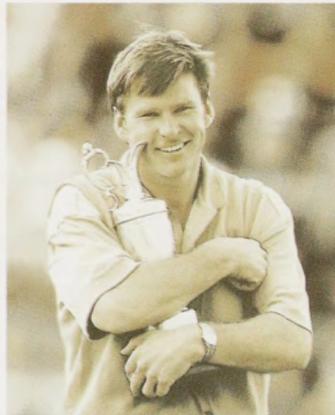
Trésorière:
Christiane Bory-Roth, 7, Bellevue,
1009 Pully, tél. 021 / 728 05 53
CCP 10-2712-9

UN DES PLUS GRANDS DESIGNS DE CE SIÈCLE ET CERTAINEMENT DU PROCHAIN.



La Royal Oak est faite à la main et individuellement numérotée; mouvement automatique avec rotor central en or 21 ct., étanche à 5 atm.

La Royal Oak est immédiatement reconnaissable par sa forme octogonale exclusive. Un design classique, totalement original dans sa conception, allié à l'extraordinaire perfection de finition, ont fait la renommée des maîtres de l'horlogerie, Audemars Piguet.



Nick Faldo, triple vainqueur de l'Open Golf Championship et double vainqueur de l'US Masters.

Décisive, intemporelle et personnelle, cette montre est unique comme la personne qui la porte.

Comme le champion de golf Nick Faldo, qui a sans hésitation choisi la Royal Oak.

De tout temps, un leader a su en reconnaître un autre.

AP
AUDEMARS PIGUET
Le maître de l'horlogerie.

CRANS-SUR-SIERRE: O.J. Perrin - Saucy. **GENEVE:** Audemars Piguet Hôtel Noga Hilton - Centre Horloger de l'Aéroport Collet - Fred Joaillier - Gubelin - Kunz & Cie - O.J. Perrin - R. Zbinden. **GSTAAD:** P. Kocher.

LAUSANNE: Guillard, Romand Mayer. **MONTREUX:** P. Muller. **NEUCHATEL:** English. **ST-PREX:** D. Vidoudez. **VERBIER:** Y. Jacot. **ZERMATT:** R. Jacot.

Audemars Piguet (Suisse) SA - 1, avenue Muret - 1110 Morges - Tél.: 021/802 49 55 - Fax: 021/802 49 57